



Le Viol de la dame de Carrouges Histoire d'une erreur judiciaire ?

de Bernard Lyonnet

AUTEUR, EN 2004, d'un *Charles VI le Fol* composé à la façon d'un long poème dramatique, Bernard Lyonnet ressuscite, cette fois, l'une des plus retentissantes et ténébreuses affaires judiciaires qui marqua le début du règne de celui qui était encore « le Bien-Aimé ». Relatée par Jean Juvénal des Ursins, Froissart ou le Religieux de Saint Denis, elle inspira une pièce à Alexandre Dumas, qui n'a, hélas !, jamais été montée et dont le texte a aujourd'hui disparu. De quoi s'agit-il ? A l'été 1385, la noble et sage Marie de Thibouville confie à son époux, le sire Jean de Carrouges, à peine rentré d'une campagne en Ecosse, avoir été abusée, en son absence, par un écuyer du comte d'Alençon, Jacques Le Gris. Afin de venger son honneur, Carrouges saisit alors la justice avec le ferme espoir qu'elle condamne le sup-



posé violeur à mort. S'engage alors un minutieux procès, successivement devant le tribunal comtal, l'audience du roi, puis la Chambre des enquêtes, enfin la Grand-Chambre du Parlement de Paris. En vain, car après une année de procédure, la Grand-Chambre conclut à l'impossibilité de « *connaître la vérité par la déposition des témoins, ni*

découvrir par le jugement des hommes de quel côté était la bonne foi ». Après bien des hésitations, elle finira, toutefois, par céder à la demande du plaignant de dénouer l'affaire par un duel judiciaire « à outrance » (jusqu'à la mort d'un des protagonistes). Et ce, en dépit de l'interdit jeté par l'Eglise sur cette pratique. La rencontre aura lieu le 29 décembre 1386, en présence du roi, des principaux membres de la Cour et des magistrats du Parlement : d'abord grièvement blessé, Carrouges réussira à se redresser, à rassembler ses forces et à occire son adversaire après avoir trouvé le défaut de sa cuirasse. Médusés, les spectateurs – à commencer par le roi – n'auront pas fini d'être hantés par le dernier cri de Le Gris jurant son innocence. Avocat et fin connaisseur des mentalités de l'« *automne du Moyen Age* », l'auteur, qui manie une jolie langue, tient son lecteur en haleine de bout en bout.

✉ **Christian Brosio**

Editions La **Bruyère** 230 pages, 20 €.